

Notice du Pays, alors rédigé par le Fran-
çais Henri Emile Chevalier.

Une joie aussi heureuse qu'utile vient d'inspi-
rer à M. Maximilien Bibaud un ouvrage de grand
de valeur, malgré l'étroitesse de son cadre. J'osai ven-
lons parler des Annales Bibliographiques publiées la se-
maine dernière par le grave & savant historien. Sa nou-
velle œuvre de M. Bibaud est une brochure de 52 pages
contenant le titre & surtout, une courte appréciation de
compositions produites au Canada depuis le développe-
ment de la colonisation, c'est-à-dire vers le milieu du
XVII^e siècle jusqu'à nos jours. La première compo-
sition produite porte la date 1655, c'est un drame inti-
tulé: (Voir page première) Le livre de M. Bibaud a beau-
coup de mérite au point de vue archéologique. Seul,
peut-être, au Canada, cet auteur était capable de
pousser à bien une telle entreprise littéraire. Elle est un
flouion de plus ajouté à sa réputation, car que de sei-
nes & de recherches n'épargnera-t-elle pas, désormais,
à la république des lettres canadiennes. Sa brochure
devrait être tirée à 1000 exemplaires, l'éditeur serait
sûr de les écouler en peu de temps. Aucun homme de
préparation littéraire ne peut s'en passer & nous avons la
certitude que tous, quelle que soient leurs opinions po-
tiques, se joindront à nous pour remercier M. Maximilien
Bibaud des services que son dernier travail est appelé à
leur rendre tous les jours.

On ne pourra décrire son histoire (l'histoire de la
littérature canadienne) tant qu'une éblouation lente
& courtoise n'en aura pas préparé les matériaux. Ceci
peut surprendre, mais c'est ainsi. Remercions donc Bibaud
Morgan & M. Edmond Lacombe, qui ont entrepris suc-
cessivement cette tâche ardue.

Benjamin Sault, - Reuve canadienne